

Son Excellence.—Diable ! enfin a-t-il des talents transcendants ; est-il d'une humeur conciliatrice ?

L'Inutile.—(*se grattant l'oreille*) en fait d'humeur je n'ai pas bien remarqué... et pour ses talents.....personne n'en dit rien.

Son Excellence.—Diable ! mais c'est, je suppose un homme très-actif et dont la probité doit être proverbiale.

L'Inutile.—La probité ; la probité ! je ne vois pas beaucoup que cela soit indispensable ; d'ailleurs il donnera caution. Par exemple il est rusé comme un renard et c'est justement ce qu'il faut. Quant à son activité, s'il ne peut remplir ses devoirs lui-même il les fera faire par d'autres ; c'est tout ce que le service public demande et puis quand on travaille pour soi, l'on est toujours actif.

Son Excellence.—Il me semble à moi d'après tout ce que vous m'avez dit qu'on pourrait trouver quelqu'un de mieux fait pour cet emploi-là.

L'Inutile.—Eh ! qui en doute ? mais voyez-vous, en considération de quelques petits services d'autrefois j'ai promis cette place à l'ami en question et d'ailleurs il est certain que . . . si nous étions seuls je vous donnerais des raisons convaincantes . . . enfin je demande à votre Excellence cet emploi là pour mon ami comme pour moi-même !

Son Excellence.—Eh ! que ne parliez-vous plus tôt. Moi j'aime la franchise et dès demain je signerai la commission.

L'Inutile tirant un parchemin de sa poche.—La voici, votre Excellence ; il ne faut jamais, dit un proverbe français, remettre au lendemain ce qu'on peut faire aujourd'hui.

Dominique.—Il y a des choses plus pressées ; la commission de Solliciteur-Général que votre Excellence m'a commandée hier . . .

Son Excellence.—Il n'est revenu quelque chose qui me fait balancer un peu ; je la signerai peut-être demain.

L'Inutile.—Certainement ! Son Excellence a raison ; pour une chose de cette importance on ne doit pas se presser ; mais pour une bagatelle comme celle-ci, autant s'en débarrasser de suite.

Il passe le parchemin à Son Excellence qui le signe.

Dominique (*bas à lui-même*).—Là ! Au diable les proverbes français ! si j'avais pensé à celui-là la commission d'hier était signée, je rendrais service à l'ami du beau-frère du défenseur de celui qui doit me protéger auprès du premier ministère qui se formera et je gardais ma place ! Cet Inutile est un véritable escamoteur et moi je joue de guignon.

L'Inutile.—A bien réfléchir je crois qu'on pourrait offrir à d'autres cet emploi de solliciteur général. L'individu que vous voulez mettre ne sera pas l'affaire ! Vous avez vu le tintamarre des journaux ! Il me semble que l'on aurait pu trouver à Québec quelqu'un qui aurait satisfait tout le monde ; j'ai entendus . . .

Dominique.—Oh ! pour le coup vous ne me volerez pas cette place-là.

Son Excellence.—J'ai presque donné ma parole ; mais je pense qu'il vaudra mieux ne rien conclure avant de connaître le résultat de l'élection de Montréal. J'ai peur de cette chose-là comme du jugement dernier.

Dominique.—Est-il possible. Quoi ! votre excellence pourrait craindre ! Vous n'avez donc pas lu l'*Aurore*, le *Herald*, le *Times* ? Ces braves et dévoués journaux sont sûrs de leur coup. Moi je considère qu'au moment où nous parlons Mr. Molson est élu et porté en triomphe.

L'Inutile.—Moi je lis la *Minerve* et le *Pilot* et quoique je connaisse l'impuissance des journalistes je ne saurais croire qu'ils chanteraient victoire aussi effron-